

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[139_Correspondance de Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot : 1834-1840](#)[Item](#)[Herry, le 29 septembre 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot](#)

Herry, le 29 septembre 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot

Auteurs : Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-09-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 139 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881), Herry, le 29 septembre 1836,
Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot, 1836-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5841>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionHerry (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

10

rep. 2.06

Lyon par la voie de 29 / 1876

Mon cher Monsieur,

Un de mes anciens professeurs nommé Dufekhol, et
un de mes anciens camarades de classe nommé
Jouven, m'écrivent, le premier de Corbe, le
second de Saintes pour me prier de vous
recommander je les ai perdus de vue l'un de
l'autre depuis très long-temps pour savoir à quel
valeur, le 1er m'écrit très bien l'avancement
qu'il subit. Je vous prie d'en informer
de faire examiner leur affaire, de de me
dire à quel je dois leur répondre.

Je passe de cette recommandation à une autre
un peu plus sérieuse. J'ai dans l'administration
deux amis épris à nos opinions et capables de
le faire à nous. M. de la Roche et M. de la Roche
et M. de la Roche ont été préfet de la Gironde
et dans le mouvement qu'a vu de l'école vous
ne pouvez vous dispenser d'opérer. L'un pourra
s'approcher de cette de la place, et
l'autre obtiendra une toute petite préfecture
ce serait une grande satisfaction pour moi.
J'ai écrit déjà à M. de la Roche de
la Rochelle, mais la commission n'est
à la place ni par son. L'un ou l'autre, en somme,

du chapitre de l'État je vous dirai qu'il est
bien nécessaire que vous vous procu-
riez des notes sur les personnes. Il en est deux
entre autres qui en ont le plus comme en témoignent
les États. L'un est l'ancien, l'autre est le plus
public de la région le plus ancien, le plus de
l'ancien de l'ancien ne vous envoie tout le
jour, le plus de la région qui ne peut
que par le moyen de ce soit par lui.
C'est de l'ancien. Dans l'ancien, gens et qui ont
de bonnes intentions. Je ne vous dirai rien de l'État
de l'ancien qui est peu capable, mais qui a une
grande confiance dans le fait de qui ne nous contrain-
dra rien. Quant au plus de la région, il est
un peu trop dévoué à la race des Dupin.
Mais c'est là, je le crains, un inconvénient inévitable
à l'État il faut l'accommoder.

Il me semble que nos affaires vont bien
et que la chose du jour nous donne
l'air de l'air de l'air. Ce que me disent par là,
tous les hommes de notre opinion, c'est qu'il
ne faut pas que le cabinet de l'ancien accepte
et passe à propos de tout, c'est qu'il faut
cabinet. En prenant le fait, vous ne serez
pas évidemment que vous composeriez un
général de vos amis. Je suis à la vérité que
c'est une règle que l'État est plus que de l'ancien
que l'ancien, et qu'il faut l'accommoder.

saluante d'égale, le gouvernement est d'acquiesce
à l'offre. Mais quand le vin est tiré, il faut le
boire, le vin est plus possible de reculer
maintenant. Je fais au surplus ce que je fais
concord avec mes collègues, bien de monde, d'un
côté maintenant qui, bien que je ne, la personne fortunée
pour le nouveau cabinet. L'intention de l'Etat est de faire
faire à l'opposition à l'endroit de l'attente les biens
avoir le moment de l'attente. La loi plus est facile
à conclure bien soit avant le mois, mais la première
discussion la plus l'avançant en fin, de nous le
voulons bien.

La réunion de mardi de l'Assemblée doit
avoir lieu demain et l'attente fait le bon effet
de la réunion de la gauche, parait au contraire
en peu favorable. Il est bien nécessaire que pendant
le temps que doit se passer avant la session, vous
vous manifestiez la plus possible soit à parole
soit par des actes. L'Etat du gouvernement qui
fait le poids des choses la nuit et ne dit
qu'il n'a pas peur en France, et l'on attend
toujours quelque chose de nous qui soit à la tête
des affaires.

Adieu, Mon cher Monsieur, soyez sûr
toujours votre tout dévoué
L. Duvoy

Je ne vais pas à l'Assemblée et je ne puis que dans une réunion
qui a eu lieu chez vous, j'ai eu de quelques-uns de mes
amis une bonne nuit de la bonne à l'aise, je ne puis
guère autre révision. Cela me paraît le mieux des
meilleures personnes, dans tous les cas, que le gouvernement

Le cave' est une condition nécessaire de l'arrangement.
Cave', vous le savez, est mon ami l'Espagne, et se
regarde entièrement de intérêts comme les autres.

Monseigneur

Guizot
à lui-même
P. Guizot

